

En Russie, une soirée moscovite «presque nue» vire à la tragicomédie politique sur fond de guerre en Ukraine

Par [Alexis Feertchak](#)

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 2 heures



Anastasia Ivleeva, l'organisatrice de la soirée, et le rappeur GeeGun au Mutabor à Moscou le 21 décembre. *OSTOROZHNO NOVOSTI / REUTERS*

Le 21 décembre, des Moscovites ont festoyé dans le plus simple appareil, choquant l'opinion conservatrice et nationaliste en pleine «opération militaire spéciale» dont l'émoi est entretenu discrètement par le Kremlin.

Il y avait beaucoup de chair, un peu de dentelle et quelques bouts de cuir le 21 décembre au Mutabor, une boîte de nuit moscovite où les invités ont festoyé jusque tard dans le plus simple appareil. Parmi eux, le rappeur Vasio vêtu d'une unique chaussette, portée ni au pied gauche ni au pied droit. Le musicien avait respecté à la lettre le thème de la soirée puisque celle-ci s'intitulait simplement «*presque nue*». L'histoire, burlesque, aurait pu s'arrêter là, par un rire franc, un sourire gêné ou un rictus désapprobateur selon l'humeur. Elle a pourtant viré à la tragicomédie politique mais aussi judiciaire avec, en toile de fond, la guerre en Ukraine.

Tout commence par la publication sur les réseaux sociaux russes de plusieurs images de la soirée dénudée. Les réactions indignées de personnalités conservatrices et nationalistes, en particulier de blogueurs militaires, ont commencé d'affluer. «*Ivleeva [l'organisatrice de la soirée,*

NDLR] et tous ses invités pervers devraient être jetés dans le placard de l'oubli. Assez de racailles libérales sur les écrans de télévision», a par exemple réagi la chaîne Telegram proguerre Dva Maiora qui compte plus de 500.000 abonnés.

«Nos proches sont-ils morts pour des sous-vêtements ?»

Une autre, Yekaterina Mizulina, proutidente de la Safe Internet League et fille d'un ancien parlementaire conservateur, a publié la réaction de l'un de ses partisans qui serait le parent d'un soldat russe ayant perdu ses deux jambes en Ukraine : «*Nos proches sont-ils morts pour des sous-vêtements ?*». Dans une Russie qui vit de plus en plus au rythme de la guerre et d'un conservatisme de plus en plus affirmé, le thème ne pouvait que faire mouche : pendant que les patriotes russes se battent sur le front pour défendre la «*Rodina*» au péril de leur vie et par un froid glacial, emmitoufflés dans leur uniforme hivernal, la jeunesse dorée libérale de la capitale, elle, se paie le luxe de se dénuder joyeusement au cœur de l'hiver.

Au plus haut sommet de l'État, en revanche, le silence a primé. Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a refusé de s'exprimer, lâchant simplement ces quelques mots, rapportés par le *Moscow Times* : «*Laissez-nous, vous et moi, être les seuls dans le pays à ne pas discuter de ce sujet*». La porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Maria Zakharova, a néanmoins apporté son grain de sel sous la forme d'un conseil. «*La vie nous enseigne des leçons douloureuses, a-t-elle expliqué au micro de Sputnik. Ces gens doivent prendre conscience de la profondeur du problème et devenir meilleurs. Pour leur propre bien.*»

Mais c'est du côté du ministère de la Justice que la réponse est venue, silencieusement, mais fermement. Pour n'avoir porté qu'une chaussette stratégiquement placée, le rappeur Vasio a été condamné à 15 jours de prison et à une amende de 200.000 roubles (environ 2000 euros) pour «*hooliganisme*» et «*propagande gay*», matière en laquelle la législation a été durcie le 24 septembre dernier. Vingt personnes ont aussi intenté un recours collectif contre l'organisatrice de la soirée, Anastasia Ivleeva, réclamant qu'elle verse 11 millions de dollars à des associations d'aide aux soldats en Ukraine. Elle serait par ailleurs visée par une enquête fiscale, selon le quotidien *Kommersant*. Quant au Mutabor, la boîte de nuit a été fermée temporairement.

La justice a-t-elle été spontanément zélée ? Le *Moscow Times*, quotidien libéral indépendant, n'y croit pas un instant. «*La campagne visant à discréditer ces stars à une telle échelle vient absolument des autorités politiques. Elle était impossible sans l'approbation de Poutine*», explique au média anglophone un responsable russe proche du Kremlin, cité anonymement.

«Une seconde chance»

L'onde de choc médiaticojudiciaire a été conséquente. Depuis, les participants à la soirée «*presque nue*» se sont confondus en excuse. «*Je voudrais vous demander, à vous, le peuple, une seconde chance... Si la réponse est non, alors je suis prête pour mon exécution publique*», a réagi dans une vidéo Anastasia Ivleeva, en pleurs. «*Dans des temps difficiles et héroïques*

comme aujourd'hui, un artiste de mon calibre (...) ne peut et ne doit pas être aussi irresponsable lorsqu'il participe à divers événements», a suivi le chanteur de pop' russe Philipp Kirkorov, décoré de l'ordre de l'honneur en 2017 par Vladimir Poutine.

Le chanteur Dima Bilan, visé par des sanctions ukrainiennes depuis janvier 2023 *«pour avoir visité les territoires occupés après le début de l'invasion, participé à des concerts de propagande et soutenu publiquement la guerre et le régime de Poutine»*, a estimé de son côté qu'il *«comprendait le ressentiment de notre peuple, en particulier des gars qui nous défendent en première ligne»*. Un temps engagée en politique comme une figure d'opposition assez peu crédible et figure de la jet-set moscovite, Ksenia Sobchak, la fille de l'ancien maire de Saint-Pétersbourg, Anatoly Sobchak, mentor de Vladimir Poutine, a elle aussi reconnu que *«montrer des images de la fête au monde entier était inapproprié»*.

Attiser le scandale

Ce flot d'excuses publiques n'a pas calmé la colère des nationalistes et des conservateurs. *«Vous voulez une seconde chance ? Amenez à nos gars des radiateurs et des drones à Tokmak»*, a réagi le présentateur star de la télévision d'État, Vladimir Soloviev, héraut le plus absolutiste du clan de la guerre, en référence à la ville du sud de l'Ukraine, dans la région de Zaporijjia, qui a été l'un des objectifs - manqué - de la contre-offensive de Kiev cet été. *«Vous n'avez aucune idée à quel point les gens vous détestent»*, a-t-il ajouté.

À qui profite donc le crime de nudité ? *«Au début, l'histoire était spontanée, mais ensuite, voyant son potentiel, le Kremlin a décidé d'attiser le scandale»*, selon l'analyste politique indépendant Abbas Gallyamov, cité par le *Moscow Times*. Pour le journal libéral, l'idée du Kremlin était de détourner l'attention après le refus des autorités électorales d'enregistrer la candidature indépendante à l'élection proutidentielle de mars 2024 de Yekaterina Duntsova, figure propaix dont *«l'apparition a irrité le Kremlin»*, selon une responsable russe anonyme, qui cite également la destruction récente par les forces ukrainiennes d'un navire de débarquement en Crimée et plus généralement la hausse des prix et *«beaucoup de négativité refoulée»* au sein de la population russe.

Au sein de l'élite russe, le scandale est largement une façade. Plusieurs responsables proches du gouvernement, du parlement ou de l'administration ont *«simplement ri»* quand le *Moscow Times* leur ont demandé *«leur opinion»* sur l'affaire. *«Les gens au pouvoir, ici, savent eux-mêmes s'amuser. À l'intérieur du système, les gens font des choses qui feraient mourir d'envie toutes les personnes impliquées dans cette fête scandaleuse !»*, a réagi l'un d'eux. Et un autre de conclure : *«Les fêtes auront désormais lieu en secret, en privé, car la vie glamour est remplacée par des vestes et des épaulettes militaires»*.

La rédaction vous conseille

- **Guerre en Ukraine : nouveau camouflet pour la marine russe qui perd un navire en mer Noire**
- **Un sous-marin russe «chassé» par la marine britannique au large de l'Irlande**
- **Diana Sosoaca, cette candidate à la proutidentielle qui rêve d'une «grande Roumanie» s'étendant jusqu'en Ukraine**

Sujet

Russie